

Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.



CROISSANCE HUMAINE ET SPIRITUELLE

*Auteure : une amma*

*Outils de l'Apprenti assoiffé*

*IV*

*En marche vers la « Solitude de Communion »...*

*Préfacé par sœur Laurence Delacroix*

*Co-fondatrice de la Communauté Notre Père au Liban*



Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.

Préface

*Solitude de communion*

*Voici que nous poursuivons notre marche intérieure pour traverser le pays de la solitude, pays de la Soif. Apprenti des déserts brûlants, tu découvres que tu es seul, ontologiquement seul, mais qu'apprendre à être seul c'est rejoindre chacun ; que c'est en assumant pleinement ta solitude que tu deviendras capable de communiquer.*

*Si la solitude revêt de multiples visages, celle dont nous parlons est solitude « kénotique ». Libéré de toi-même et enfin unifié, tu entres alors dans la chambre des Nocés où le Bien Aimé te conduit à devenir frère ou sœur universel.*

*Ô Bienheureuse solitude où l'incommunicable Amour se livre pour rejoindre l'humanité entière, et répandre sur elle l'amour du Père, Abba!*

*Ainsi cheminant dans une solitude transfigurée par Sa Présence, Seul avec le Seul, tu anticipes la vie du Royaume à venir, et tu peux commencer à aimer comme on s'aimera au ciel !*

*C'est pourquoi aujourd'hui, je peux contempler en notre chère amma, sœur de solitude et de sagesse, le mystère de Sa présence, en me prosternant devant Sa Solitude, toute habitée de Lui notre Unique.*

*Sœur Laurence Delacroix*



## Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.

### Prologue

*Voici le fruit d'une expérience spirituelle dans ma chair, et dans celle de sœur Laurence Delacroix, co-fondatrice de la Communauté Abana. De nombreux dialogues avec monseigneur Mounir Khairallah, évêque de Kfaray- Batroun au Liban, et avec le révérend père Thomas Mouhanna (olm) ont éclairé notre réflexion. Ce texte fut également relu et creusé avec les disciples- oblats de la Communauté Abana au Liban<sup>1</sup>.*

*Cette nourriture solide propose un cheminement destiné à ceux qui ont faim et soif de liberté, aux disciples et amis qui désirent boire à la source de la spiritualité de la Communauté Abana- Liban.*

*Cette étude approfondie de nos fonctionnements psycho- spirituels conduit à l'équilibre requis pour vivre une foi mûre, et être ainsi une pierre vivante de l'église en embrassant tout doucement la solitude des Enfants du Mystère, en l'assumant jusqu'à devenir frère ou sœur universel.*

*Joyeux cheminement !*

---

<sup>1</sup> Hind Hindy, Moura Khaddoum, Claude et Laudy El Khoury



Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.

*Troisième Rencontre au désert: la Présence intime du Seul Maître Intérieur*

*L'unité est, par grâce, adhésion et collaboration à la volonté de Dieu. L'apprenti qui tente de discerner cet appel toujours nouveau dans les diverses situations de la vie, qui offre à cette recherche toutes ses ressources d'intelligence et de cœur, celui-là découvre que toute la vie est porteuse de Dieu, révélatrice de la Présence d'un Dieu que l'on peut appeler « Papa, Abba » qui vient à notre rencontre en tout événement- avènement, et qui veut notre Bonheur.*



## Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.

### L'apprenti se libère

*Ce n'est pas qu'il échappe aux données communes de la vie, aux contraintes familiales à l'homme; ni que lui soient épargnés les événements habituels, les accidents qui modifient une vie, l'enrichissent ou la défigurent. Mais il a appris à les accueillir, à leur faire place dans sa vie, à les nommer c'est-à-dire à leur trouver un sens pour elle ; s'il en souffre, il sait ainsi ne pas en être détruit ou en rendre victime autrui ; il en fait, avec joie, une offrande vivante, en union à Jésus-Christ, au Bien-Aimé Dieu le Père.*

*Ce n'est pas non plus, nous l'avons vu, qu'il soit moins qu'un autre, limité ou déficient, mais s'accepter soi-même est un début de liberté intérieure. On s'interroge sur l'ascèse, sur la pratique du renoncement ; le renoncement est d'abord là. On ne sera libre qu'en conformité avec ce que l'on est, dans la connaissance et l'acceptation de ce que l'on est. L'acceptation, brisante parfois, est libératrice, source de paix.*

*Celui qui sait qu'il est tel et l'accepte n'a plus tellement besoin de parler, plus besoin de se défendre ; il n'a plus trop peur de se montrer tel qu'il est : ses déficiences, ses limites, il les accepte avec assez d'aisance, de liberté ; il sait que les autres les verront ; en souffriront, peut-être le jugeront, sans qu'il en soit trop troublé. Il n'a plus besoin de conquête pour s'affirmer ; il peut dépasser l'aspect individuel des problèmes envisagés. Cela lui permet de se situer parmi les autres, d'être reconnu, apprécié, estimé, sans gêne ou fausse humilité, dans une collaboration efficace à l'œuvre commune et une appartenance plus forte à la famille-communauté dont il fait partie.*

*Il sait être contesté, critiqué, remis en question ; il peut à la fois supporter un désaccord et s'interroger à ce propos.*

*L'apprenti évolue : il est assez humble pour ne pas s'imaginer qu'il détient la vérité ; assez détaché de lui-même pour accepter l'interrogation des faits et des êtres ; pour remettre en question un point de vue, une option prise ; pour accepter éventuellement les modifications concrètes qui en seraient la conséquence.*

*Il devient peu à peu lui-même assez fortement pour l'être paisiblement. Sa confiance en lui est saine si elle s'accompagne de détachement. Mieux encore il sait pratiquer à l'égard de lui-même un certain humour : « Heureux celui qui sait rire de lui-même car il s'amusera longtemps ».*



## Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.

*A mesure que la vie avec soi-même pose moins de problèmes, la vie avec les autres voit aussi les problèmes s'estomper. Car la liberté intérieure ainsi acquise s'appelle aussi pauvreté du cœur, simplicité, ouverture aux autres.*

### L'apprenti s'intériorise

*Non qu'il fasse des efforts supplémentaires de recueillement, de retour à soi de temps à autre, aux moments de ferveur ; mais désormais l'intérêt de la vie est moins dans les apparences, dans les régions marginales ; le centre de gravité n'est plus en dehors ; la vie devient moins tributaire des conditionnements extérieurs. Elle se passe au-dedans. Elle se vit de l'intérieur.*

*Le risque pourrait se trouver dans l'attention donnée trop continûment à la seule dimension temporelle de la vie, aux seules valeurs humaines que l'on découvre en soi, et aux réalités spirituelles dans la mesure où elles sont utilisables pour la satisfaction personnelle : je puis accueillir la grâce, mais en sorte qu'elle devienne mon bien propre : je puis avoir le souci d'une vie avec le Christ, mais en mettant le Christ à mon service, au service de la réussite de ma vie spirituelle ou de mon apostolat. Cela peut tourner à l'auto-satisfaction : « Qui acquiert de l'Esprit se chérit soi-même » (Prov 19/8).*

*A mesure que se dessinent cohérence, unification, intériorité, l'apprenti devient autonome. En lui se forme la capacité d'assumer tout ce qui fait sa vie. Il a confiance en lui : une certaine confiance en soi est normale, « une sage estime » (Rm 12/3). Mais si cela n'est pas accompagné d'un égal dépouillement de soi-même, et du sens du péché, les autres pourraient bien voir naître en lui, à mesure qu'il s'établit dans l'existence, la suffisance et l'opacité de l'être satisfait.*

*A l'apprenti de découvrir la limite d'une perfection close, isolée, sans lien. Celui qui pense à ne plus avoir à apprendre des autres, à recevoir d'eux, n'a probablement rien non plus à leur apporter. Mais qui est l'apprenti?*



## Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.

### L'apprenti découvre la solitude de communion

*Il apprend la solitude qui n'est pas simplement le désir de se retirer pour réfléchir, méditer, prier ; qui n'est pas non plus celle que l'on obtient en faisant le vide autour de soi. Il découvre qu'il est seul : car il s'est découvert responsable et libre (Ga 6/5).*

*Quand un apprenti s'engage c'est lui qui est engagé. Son choix repose sur lui ; il l'a ratifié, fait sien. Il s'engage avec l'intention d'accepter les conséquences ; il paiera lui-même, sans dire : « c'est la faute de ... ». Même s'il n'a pas une fonction lourde à porter, il a la responsabilité de lui-même, de sa destinée. Cette responsabilité repose en définitive sur lui seul, puisqu'il est seul à être lui – habité par l'Esprit Saint ; il ne peut s'en décharger sur d'autres. Il découvre que chacun est une solitude qui se prosterne avec respect devant une autre solitude : irrémédiablement SEUL !*

*Un certain goût pour la solitude peut masquer le désir d'une fuite : cherche-t-on la solitude pour être tout à Dieu, ou tout à soi-même ? Mais la découverte de la solitude est une expérience indispensable : elle est la conséquence de la liberté.*

*Cette conséquence a rarement un caractère absolu. Nul ne peut demeurer seul. Nous avons besoin que nos idées soient comprises, que nos sentiments soient partagés, que notre regard rencontre d'autres regards ; nous avons besoin de la présence des autres, et d'une réciprocité d'intention, besoin de vivre avec les autres, besoin d'être pour eux quelqu'un qui compte. Il n'est pas de stade oblatif pur, d'amour totalement désintéressé. Mais l'apprenti qui apprend à aimer dépasse l'inquiétude de plaire, de ne pas plaire, d'être comprise ou incomprise : l'impression qu'il n'est pas aimé, pas assez aimé par ses frères ; il dépasse l'attachement qui a besoin de preuves répétées de compréhension, d'approbation, d'amitié. Il ne saurait se passer de retour, de toute réciprocité, en permanence et de la part de tous : mais enfin il peut s'en passer dans des cas plus ou moins nombreux : cela ne lui est pas égal, mais il peut accepter de s'en passer, sans en être ébranlé ni amoindri.*

*Responsable devant les autres, l'apprenti l'est devant Dieu (Rm 14/22). Se découvrant seul, la foi l'entraînant à se déposséder, il peut prendre en compte aussi ce que cette foi lui suggère : en sa vie la plus autonome, la plus intériorisée, la conscience d'une Présence qui ouvre à toutes les autres.*



## Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.

### *Apprenant la solitude, il apprend la communion.*

*La certitude d'être soi, autonome et de plus en plus enraciné dans son être, se prolonge en un lien d'appartenance reconnue, voulue, puis dans la conscience d'une grâce entièrement reçue de Dieu, d'une dépendance totale et libératrice : « Nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soi-même, si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons pour le Seigneur. Dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au Seigneur » (Rm 14/7-8)*

### *C'est un chemin vers les autres...*

*Nous vivons avec les autres comme avec nous-mêmes, nous traitons les autres comme nous nous traitons nous-mêmes. Tant que l'on est embarrassé dans ses propres soucis, sa propre anarchie, tant que l'on n'a pas assumé sa propre misère, il est difficile d'établir une relation vraie, de sœur à sœur, de frère à frère, avec les autres. La loi d'amour de l'Évangile, pour être vécue dans toute sa dimension, suppose un accord avec soi-même et une sortie de soi. Celui qui est libre, qui s'est libéré par l'acceptation de soi, peut se donner. Il peut courir le risque de la rencontre et de la communication sans timidité ni agressivité.*

*Jamais les difficultés avec soi-même ne seront résolues, mais c'est à mesure que l'on s'accepte qu'on peut s'ouvrir aux autres. Qui reçoit avec bienveillance pourra accepter les autres de la même façon ; qui a découvert l'espérance de vivre saura regarder les autres avec la même espérance.*

### *C'est un chemin vers Dieu...*

*L'accueil que chacun consent à Dieu ne coïncide pas, il faut le dire, avec sa croissance psychologique et son équilibre. Mais l'acceptation de soi le met sur le chemin de Dieu : c'est cet apprenti là que Dieu lui donne à vivre, que le Christ aime, sauve et attire à la vie.*

*S'acceptant, l'apprenti accueille l'Esprit Saint qui fait vivre, et il répond à l'appel du Christ ; il peut alors entrer dans le mouvement de libération et de transformation continue pour rejoindre et réjouir son Dieu Père.*





## Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.

*Portant le don de Dieu fragilement dans un vase d'argile (2Co 4/7), trébuchant trop souvent, l'apprenti prend conscience d'une impuissance de nature à vivre selon Dieu. Son attachement à Dieu, toujours esquissé, pourtant s'approfondit en une foi au Dieu qui le sauve, en la certitude que Dieu ne le condamne pas, continue à l'aimer, à croire en lui. Sa volonté devient comme le projet d'un amour, et il crie silencieusement dans sa nuit « Abba, papa... ». Et se creuse en lui l'espérance du Salut en Jésus-Christ : « Celui dont la puissance agissant en nous, est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir » (Ep 3/20).*

A decorative border of palm trees surrounds the page. The top border consists of 15 palm trees. The left and right borders are vertical columns of 20 palm trees each. The bottom border is a horizontal line of palm trees.

*Collection Laure Abana-Notre Père III: enseignements.*